

## Les salariés en insertion produisent 360 paniers bio chaque semaine

# Maraîchage solidaire aux Triandines

Implantée depuis les années 90 à Cognin, l'atelier-chantier d'insertion les Triandines offre du travail et un accompagnement social à des salariés en contrat d'insertion. Appartenant aux Jardins de Coccagne, les Triandines assurent la production et la distribution de paniers de légumes et de fruits biologiques chaque semaine à 360 adhérents.

Pendant leur contrat, les salariés travaillent au jardin, à la culture, à la préparation des paniers mais aussi à leur future insertion avec leur projet professionnel et leurs besoins (santé, logement, formation).

Il y a une grande diversité dans la provenance des salariés, de moins de 18 à 55 ans et les motifs de leurs difficultés. Certains ont eu un parcours classique mais, bouleversé par un accident de la vie, ils ont perdu leur travail. Juran Carlos Holgado, 48 ans est domicilié à Chambéry. Il raconte son parcours : « après un grave accident, je n'ai pas pu travailler pendant 4 ans. Cela fait un



Les Triandines, ce sont 25 salariés en contrat aidé et cinq permanents.

peu plus d'un an que je suis là, j'ai appris le maraîchage. J'aime le travail en lien avec la nature et la terre. J'ai retrouvé l'envie de travailler, la notion de rythme et surtout confiance en moi. Je me suis fait des amis et petit à petit je me crée un réseau de connaissances. J'ai envoyé plusieurs CV et j'espère bien retrouver du travail. Ici on est très entouré, on n'a pas la pression de la rentabilité, on

nous valorise. »

Aujourd'hui les Triandines réfléchissent à pérenniser leur activité. L'application en 2015 de la réforme de l'Insertion par l'activité économique va avoir des conséquences financières. L'équipe permanente et les administrateurs ont pris les devants avec un mot d'ordre : renforcer la solidarité sur le bassin chambérien.

Dominique USSEGLIO

### Bientôt une nouvelle entreprise de travail temporaire d'insertion ?

et des  
ns, ce  
jours  
poids  
ches  
ages  
pula-  
s ou  
al, et  
17. La  
alors



→ es  
dit  
« L  
fé  
an  
av  
re  
vie  
y  
da  
ac  
gr  
mo  
po  
me  
éta  
ten  
par  
son  
pe  
cho  
→  
la  
« La  
être  
de  
gro  
ren  
sio  
com  
pula  
pat